

BRUXELLES PATRIMOINES



Une publication de la Région
de Bruxelles-Capitale



DOSSIER
LA PORTE DE HAL

N°002

JUIN 2012





Le parc de la porte de Hal

JARDINAGE ET MOYEN ÂGE

.....
WOLFGANG VAHSEN

Paysagiste, responsable des parcs de Bruxelles
 Environnement au Centre Ville

Ce qui est aujourd'hui identifiable comme un de nos espaces verts bruxellois a été pendant des années un chantier à ciel ouvert: construction du métro, d'un des tunnels routiers de la petite ceinture, d'un parking souterrain de 600 places à trois niveaux. Une fois ces travaux terminés, le réaménagement de surface a été confié à l'Administration de l'Équipement et des Déplacements (AED). En janvier 2003, cette administration responsable des plantations routières de la capitale a préféré confier l'entretien du parc aux services de l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE), gestionnaire d'autres parcs en Région bruxelloise.

.....
 Th. Van Heil, Panorama
 de Bruxelles vu de Koekelberg,
 fin XVII^e siècle, détail
 (© Musées de la Ville
 de Bruxelles).

Un grand nombre d'arbres ont très mal survécu aux travaux routiers. Leur abattage a été indispensable, bien avant les nouvelles plantations. Celles-ci ont fait l'objet d'une réflexion guidée par l'aspect historique de la porte de Hal, en sachant qu'une remise en état intégrale du site n'était pas prévue.

..... L'ESPACE VERT ANCIEN

Le premier plan de Bruxelles, de Jacob van Deventer, montre la ville, entourée d'une muraille renforcée de tours et doublée d'un fossé, partiellement rempli d'eau¹. Les représentations historiques des environs de la porte de Hal ne manquent pas, plus particulièrement celles qui nous la montrent du côté de Saint-Gilles. De manière plus générale, on peut découvrir ce que fut l'aspect des abords extérieurs de la deuxième enceinte de Bruxelles en se rapportant aux dessins de Paul Vitzthumb². Invariablement, des arbres émondés y côtoient une strate arbustive frugale. Fréquemment, les promeneurs présents sur ces images leur donnent l'aspect d'un espace public, alors qu'un vrai aménagement y fait défaut. L'ami de la nature regrettera le caractère champêtre, perdu de nos jours.

..... L'ALLURE D'ENSEMBLE DU PARC

Le parc s'étend de la rue de l'Hôtel des Monnaies jusqu'à la Cité Fontainas, sur une longueur de 540m. Dans sa plus grande largeur, où se trouve l'ancienne porte, il ne mesure pas plus de 80m. La

**Fig. 1**

Les clôtures sont faites de lattes de châtaignier fendu (photo A. de Ville de Goyet, 2012 © MRBC).

**Fig. 2**

Le mail de platanes taillés en rideau, canalisant la vue sur le bâtiment. (photo A. de Ville de Goyet, 2012 © MRBC).

**Fig. 4**

Au printemps, l'aspect 'prairie' des pelouses est renforcé par la floraison de bulbes (photo W. Vahsen, 2011).

dénivellation entre ses deux extrémités est d'un peu plus de 20m. La topographie du terrain ne correspond plus à l'ancien fossé, comblé depuis l'arasement de la deuxième enceinte de la ville. Du côté de Saint-Gilles où se trouvait le pont-levis, une fosse engazonnée évoque d'un côté l'emplacement et la profondeur du fossé historique. De l'autre côté, une mare nous rappelle qu'ici ce fossé était rempli d'eau.

Des haies, récemment plantées sur tout le périmètre du parc, l'isolent de la circulation et tentent de recréer l'aspect champêtre et l'unité faisant défaut. Ces haies sont accompagnées de clôtures en lattes de châtaignier fendu (fig. 1) qui nous rappellent certaines vues anciennes des lieux (voir fig. page 48).

Du côté de la rue Haute, une plantation symétrique de tilleuls en espalier, d'antant du réaménagement par l'AED, accompagne des deux côtés la place devant le musée, aménagée sur le remblai qui ne fut autre que l'entrée de la rue Haute dans Bruxelles. Le double alignement de tilleuls qui se trouve le long du boulevard de Waterloo, le mail de platanes face à l'hôpital Saint-Pierre et quelques beaux chênes américains d'antent également de cette époque.

AUTOUR DE LA PORTE

La simplicité ancienne du cadre végétal a conduit à l'aménagement sobre des nouvelles plantations: pas d'arbres à feuillage voyant, pas de plantations sophistiquées, pas de parterres fleuris, pas d'aménagements paysagers. à proximité de la tour, les arbres abattus (des robiniers pour la plupart) ont été remplacés par des essences indigènes: chênes, sorbiers, érables, frênes, charmes, cornouillers, peupliers, aulnes, tilleuls et un châtaignier. Ce caractère indigène s'estompe au fur et à mesure qu'on s'éloigne du bâtiment, remis en valeur par la suppression des fourrés qui se trouvaient à son pied. L'arrière de la nouvelle chaufferie enterrée contenant aussi les sanitaires a été remblayé, un escalier inconfortable et voyant a été remplacé par une simple rampe praticable en chaise roulante.

LE HAUT DU PARC

La partie entre la porte de Hal et la rue de l'Hôtel des Monnaies présente un mail de platanes. Ces arbres, qui avaient fini par former une «forêt» cachant la Porte historique, ont été maintenus. Ils ont été traités en rideau, les rangées bien taillées cadrent aujourd'hui la vue et soulignent le tracé de l'espace vert, qui fut celui des remparts de la ville. (fig. 2).

Entre ce mail d'arbres et la rue de l'Hôtel des Monnaies se trouve la partie qui fut la plus difficile à valoriser: la présence du parking souterrain y limite l'épaisseur de la couche de terre disponible pour les plantations, la stabilité de l'ouvrage interdit toute surcharge de poids. Au moment de la reprise par l'IBGE, le terrain était en grande partie occupé par une plaine de jeux hors d'usage. Sa remise en état, d'inspiration médiévale, sur le thème des anciens remparts, respecte jusqu'à la configuration intérieur/extérieur de la ville dans ses choix ludiques et les façades de la construction (fig. 3). L'éloignement de cette plaine de jeux par rapport à la porte historique permet d'éviter la dissonance qui résulterait inévitablement d'une juxtaposition trop rapprochée. Le point culminant de ces jeux, à 5m au-dessus du sol et facilement accessible, est un point de vue sur le parc et la porte de Hal.

LE BAS DU PARC ET LA CITÉ FONTAINAS

Dans la partie inférieure du terrain, face à la Cité Fontainas, se trouvent une fontaine moderne et une sortie de la station de métro «porte de Hal». Ces deux éléments sont situés au centre du trafic routier à tel point qu'il est impossible d'en diminuer l'impact sonore. Ici, il a été tenté de compenser visuellement ce que subissent les oreilles. Un contraste entre les ifs taillés, sombres, qui s'accordent à la Cité Fontainas (certains étaient présents avant les nouvelles plantations) et de nouvelles plantations de cerisiers à fleurs blanches simples (remarquables aussi en automne par leur feuillage) donne du caractère à cet endroit très fréquenté et peu gâté. Le feuillage persistant des ifs est une protection visuelle permanente contre



Fig. 3

La plaine de jeux, conçue et réalisée sur mesure pour la porte de Hal (photo W. Vahsen, 2011).

les excès de la circulation automobile. L'espace vert devant la Cité Fontainas est aussi géré par l'IBGE, le traitement des plantations correspond à celui du parc autour de la fontaine; l'ensemble sera certainement convaincant dans quelques années, quand les plantes seront plus étoffées. Ici aussi, l'escalier reliant la sortie du métro au boulevard de Waterloo a cédé la place à une rampe qui permet la circulation des personnes à mobilité réduite.

L'ENTRETIEN

Les opérations horticoles courantes font l'objet d'une attention particulière, tant il est vrai que la façon d'exécuter ces travaux déterminera le caractère du parc. Les haies alentour sont taillées sans cordeau, en arrondi, à la manière des haies champêtres. à l'exception de la plaine de jeux (encadrée par une haie persistante d'Elaeagnus du côté de la circulation), les essences choisies sont le hêtre, l'érable champêtre, le charme et quelques églantiers. Le pied de ces haies comporte des plantes de bords de nos chemins champêtres (chélidoine, consoude, lierre...). Ceci contraste fortement avec le traitement des ifs, en formes taillées, devant la Cité Fontainas. Le mail de platanes subira chaque année une taille en vert, au mois de juin, et les tilleuls devant le musée seront maintenus en espalier par une

taille hivernale. Les troncs de ces arbres sont chaulés deux fois par an, à la manière des vergers d'arbres de haute tige où le chaulage fait partie des traitements antiparasitaires.

Les pelouses ne sont pas renivelées, malgré la présence de quelques bosses et fosses, et l'espacement entre les opérations de tonte permet de rapprocher leur aspect de celui d'une prairie plutôt que d'un gazon anglais. La floraison de perce-neiges, jonquilles et crocus oblige les jardiniers à attendre six semaines avant la première tonte de l'année (fig. 4). C'est pendant cette attente que l'aspect de l'herbe haute se rapproche sans doute le plus de ce que cet espace vert fut autrefois. Là où les chemins traversent ces pelouses, la découpe des bords des pelouses est volontairement omise, ce qui donne à l'ensemble une allure plus naturelle. Le long de l'avenue de la porte de Hal, une languette de terrain de plus ou moins 1,5 m a été réservée entre la haie et le trottoir, des essais d'ensemencement de fleurs des champs y ont donné de premiers résultats encourageants.

à plus long terme, la souplesse de l'entretien suivra l'évolution de la végétation et resituera la porte de Hal au milieu de beaux arbres, dans un parc simple entouré de haies. Il reste à espérer que la restauration du bâtiment et la remise en état du site entraîneront le renouveau des quartiers avoisinants.

NOTES

- 1. DANCKAERT, L., *Bruxelles: cinq siècles de cartographie*, Lannoo et Mappamundi, Tielt, 1989, p. 15.
- 2. DEVLEESHOUWER, R., «La fin de l'Ancien Régime et la période française», in STENGERS J. (dir.), *Bruxelles, croissance d'une capitale*, Fonds Mercator, Anvers, p. 159.

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basy, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Cecilia Paredes et Brigitte Vander Bruggen avec la collaboration d'Anne-Sophie Walazyc pour le cabinet de Charles Picqué, Ministre-Président chargé des Monuments et Sites.

COORDINATION DE PRODUCTION

Koen de Visscher

RÉDACTION

Dossier : Blaise Beaume, Marco Bollen, Sylvianne Modrie, Philippe Sosnowska, Wolfgang Vahsen

Varia : Françoise Boelens, Thomas Coomans, Michael De Bouw

News : Ann Degraeve, Paula Dumont, Myriam Goblet, Elisabeth Gybels, Michèle Herla, Michèle Kreutz, Harry Lelièvre, Isabelle Leroy, Cecilia Paredes, Brigitte Vander Bruggen

TRADUCTION

Gitracom

RELECTURE

Elisabeth Cluzel et le comité de rédaction.

GRAPHISME

supersimple.be

IMPRESSION

Dereume Printing

ÉDITEUR RESPONSABLE

Philippe Piéreuse, Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale, CCN - rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

La majorité des documents ont été fournis par les auteurs et proviennent de diverses collections (références mentionnées à chaque illustration).

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

IMAGE DE COUVERTURE

Parc de la porte de Hal
(photo A. de Ville de Goyet, 2012 © MRBC)

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ARB - Académie royale de Belgique
AVB - Archives de la Ville de Bruxelles
BRB - Bibliothèque royale de Belgique
IRPA - Institut royal du Patrimoine Artistique
MRAH - Musées royaux d'Art et d'Histoire
MRBAB - Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
MRBC - Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale - Centre de Documentation de l'Administration du Territoire et du Logement
MVB - Musées de la Ville de Bruxelles

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2012/6860/10

Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel « Erfgoed Brussel ».